



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Le-terreau-fertile-de-Decharge-bis.html>

A propos du numéro 174

Le terreau fertile de Décharge (bis),

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 31 août 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Dans la [1ère partie](#) de son article, **Daniel Abel** a rendu compte de *Décharge* 172 & 173 , et a commencé de nous parler de *Décharge* [174](#). Il poursuit sa lecture ...

Pour un terreau fertile,

par **Daniel Abel**
(2ème partie)

Dans un éditorial récent à un numéro de la revue *Diérèse*, je revendiquais « l'honneur de dire », il me semble que la revue *Décharge* se veut un lieu d'accueil de voix fortes, engagées dans le combat pour la vie. Comme le dit **Hervé Merlot** : « un poète ne meurt jamais tout à fait... il ne faut pas enterrer les poètes trop vite », ils ont souvent en eux une sensibilité à fleur de peau, un coeur ardent qui bat au rythme de l'univers, ils disposent d'une voix qui veut porter au-delà des frontières ainsi qu'en formule le vœu **Nicolas Jaen** : « Que le merle chante un jour si l'horizon se ferme ». Car tout instant de merveilleux, de grâce, de beauté risque d'être éphémère : « Une jeune fille nue s'épanouit à côté de la fenêtre/ les yeux fermés j'ose à peine bouger / de peur que le rêve ne se termine », même l'hiver a son charme : « une telle joie quand il neige ! de minuscules papillons blancs fêtent leur anniversaire » (**Julius Keleras**).

Les notes de lecture rendent compte des parutions, nous font pénétrer l'univers de poètes de sensibilité et d'écriture différentes, il y a un réel plaisir à grappiller ici et là , pour accompagner un instant l'auteur. Dans le livre *Afin que nul n'oublie les poètes*, de Michel Ferrer, je retrouve avec plaisir **Antoinette Jaume**, **Jean Malrieu**, que nous avons connus, et c'est une remontée du temps une confiance qui nous va droit au coeur :

« Tous les soirs ce poids du temps je le dépose à terre/ comme un qui sait dormir comme un qui peut mourir/ mais qui ne veut le faire » (Jean Malrieu).

Ajoutons que dans la dernière partie de chaque numéro il y a *le Choix de Décharge*. Relevons donc dans le n° 174, de **Céline Escouteloup** : « Un corps et un corps.../ respirent, côte / à côte,/ sentent / l'horizon venir ». « Le temps d'une semaine / une minute de rêve / de désir partagé » (**Faustin Sullivan**), « Avec nos corps de mousse on éponge les silences / on construit des maisons.../ des eaux entières, on parle un monde » (**Lancelot Roumier**), « Tu es le minéral / qui s'effondre en s'écartelant/ fissure à travers laquelle la vie respire / le parfum du paradis terrestre » (**Jean Michel Roth**).

Oui, comme il est dit page 143, en lisant *Décharge*, on se rend compte que « la poésie d'aujourd'hui est aussi multiple et diverse que les poètes qui l'écrivent, pour les uns elle est soeur de la philosophie, pour d'autres les préoccupations formelles dominant, mais il en reste beaucoup et c'est heureux, pour lesquels écrire est directement et intensément lié à vivre. »

Quant aux illustrations, elles relèvent de « la parure marine, du scintillement des bleus au décolleté de l'arbre » comme à la blancheur irriguée de la page (**Isabelle Grout**).

Merci à *Décharge* d'être un terreau fertile.

Post-scriptum :

Le terreau fertile de Décharge (bis),

Repères : On s'abonne à *Décharge* pour 28Euros l'an (ou quatre publications) ou 45Euros, pour un abonnement groupé avec la collection *Polder*. (4 rue de la boucherie - 89240 - Eglény.) Paypal possible. Voir tout renseignement en cliquant sur l'onglet [S'abonner](#) de la page d'accueil du site.

Une *Chronique du Furet*, sur l'initiative de Romain Mathieux, a été dédiée à **Daniel Abel** dans *Décharge* 165. Et du même poète, *Décharge* 171 a accueilli des inédits.